# Habitat atlantique

## Découverte et compréhension

*L'abitat atlantic : descobèrta e comprenença*

Les versants ouest du Haut-Languedoc s'élèvent en douceur de la plaine tarnaise aux sommets des Monts de Lacaune, de l'Espinouse et de la Montagne Noire. Arrosés par les pluies régulières venues de l'Atlantique, souvent baignés dans la brume, ces reliefs offrent la fraîcheur de leurs forêts aux habitants des plaines. Taillis, hautes futaies, plantations de résineux forment un océan de verdure que viennent interrompre quelques îlots de terres agricoles, de prairies et de landes. Partez à la découverte des espaces forestiers, monde silencieux et apaisant aux lumières tamisées par les frondaisons.

**Au fil du sentier :**
Vous avez du mal à différencier le charme du hêtre. Regardez leurs feuilles et inspirez-vous de la phrase suivante : « le charme d'Adam (à dents), c'est d'être (hêtre) à poil… ». Et oui ! Les feuilles de charme présente des dents, celle du hêtre des poils.

## Le règne de l'arbre

Hêtre / *fau*

Dans cette partie du Haut-Languedoc, l'arbre règne en maître, tant le climat lui est favorable et le travail du forestier profitable.

Deux espèces se livrent bataille pour la suprématie des lieux : le hêtre, seigneur de l'ombre, des brumes, des sols frais, et le chêne ou plutôt les chênes (le chêne sessile essence de demi-ombre, le chêne pédonculé essence de pleine lumière). L'altitude met néanmoins un terme provisoire à cette rivalité. Ainsi, en vallée du Thoré par exemple, où les influences océaniques sont prépondérantes, le chêne pédonculé domine. Sur les pentes, vers 600-700 m d'altitude, il laisse place à une bande étroite de chênes sessiles, à laquelle succède la hêtraie.

Chêne pédonculé / *garric*

Le forestier aussi joue son rôle. Une parcelle de bois est coupée et c'est le chêne qui en profite, aux dépens de la plantule de hêtre qui dessèche au soleil. Pourtant, rien n'est acquis ; quelques années plus tard, à l'ombre des jeunes chênes, le hêtre pourra se développer et à terme dominera ses bienfaiteurs. Mais cette rivalité n'est-elle pas devenue vaine quand le sylviculteur a introduit l'Epicéa et le Douglas ? Ces 2 essences, et de façon moindre d'autres résineux, ont été privilégiées depuis plus de 50 ans car présentant de nombreux avantages : bonne adaptation aux sols pauvres, cultures plus simples que celle des feuillus et nécessitant moins de travaux d'entretien dans leurs jeunes années, croissance rapide (notamment pour le Douglas), maturité précoce. Ainsi, en Haut-Languedoc, dans la partie tarnaise, environ 35000 hectares ont été reboisés… que l'on peut comparer aux 14 000 ha de hêtraies présentes sur l'ensemble du territoire du Parc.

Hêtre / *fau*

Sapin / *sap*

## A la cour des arbres…

La hêtraie atlantique a son cortège de plantes caractéristiques : Le houx est l'arbuste incontournable de cet habitat, décorant la forêt de ses feuilles vertes, luisantes et piquantes et de ses fruits rouges. Dans les clairières s'implantent des arbres pionniers, le bouleau et le pin sylvestre, ajoutant les touches blanches ou rose saumon de leur écorce respective. Les fougères donnent une « ambiance tropicale » au sous-bois (fougère aigle, blechnum en épi...). Le chèvrefeuille est une liane qui enserre les troncs jusqu'à leur donner une forme de spirale sculptée! Parmi les fleurs, on peut citer la magnifique mais toxique digitale pourpre, et la pervenche qui tapisse les sous-bois de fleurs violettes.

Houx / *grefol*

Fougère pectinée

Digitale pourpre

## Les habitants de la hêtraie atlantique

Le chevreuil est l'hôte familier des bois. Irascible, il repousse ses rivaux avec force cris, sortes d'aboiements qui résonnent au loin. Le sanglier fouille les sous-bois à la recherche de faines (fruit du hêtre), de glands et de bulbes. La nourriture (graines des cônes, faines, etc.) ne manque pas pour l'écureuil mais il doit se méfier de la martre. Cette dernière, tout comme la genette, chasse également des rongeurs (mulots, campagnols) et se nourrit de passereaux qui peuvent présenter 30% de son régime alimentaire.

Le blaireau, furète le sol la nuit et mange tout ce qui lui passe sous la dent.

Le cri d'alerte du geai résonne dans ces forêts, où il est pourchassé par l'autour des palombes (rapace des bois). Le pic noir, de la taille d'une corneille, trahit sa présence par un tambourinage sonore et puissant (série de coups de bec sur un tronc) qui peut s'entendre jusqu'à 2 km, et par des tas de copeaux de bois de 10-15 cm de long au pied de vieux arbres morts.

Vulcain

Le vulcain, papillon d'un noir soutenu et montrant des motifs rouges et blancs, butine les fleurs des clairières et des allées forestières. Quant au bousier rencontré sur le chemin, il est en train de rouler jusqu'à son terrier une boule d'excréments, essentiellement d'herbivores, qu'il a confectionnée. Il y pondra des œufs, les larves se nourrissant des débris végétaux contenus dans la boule.

Bousier